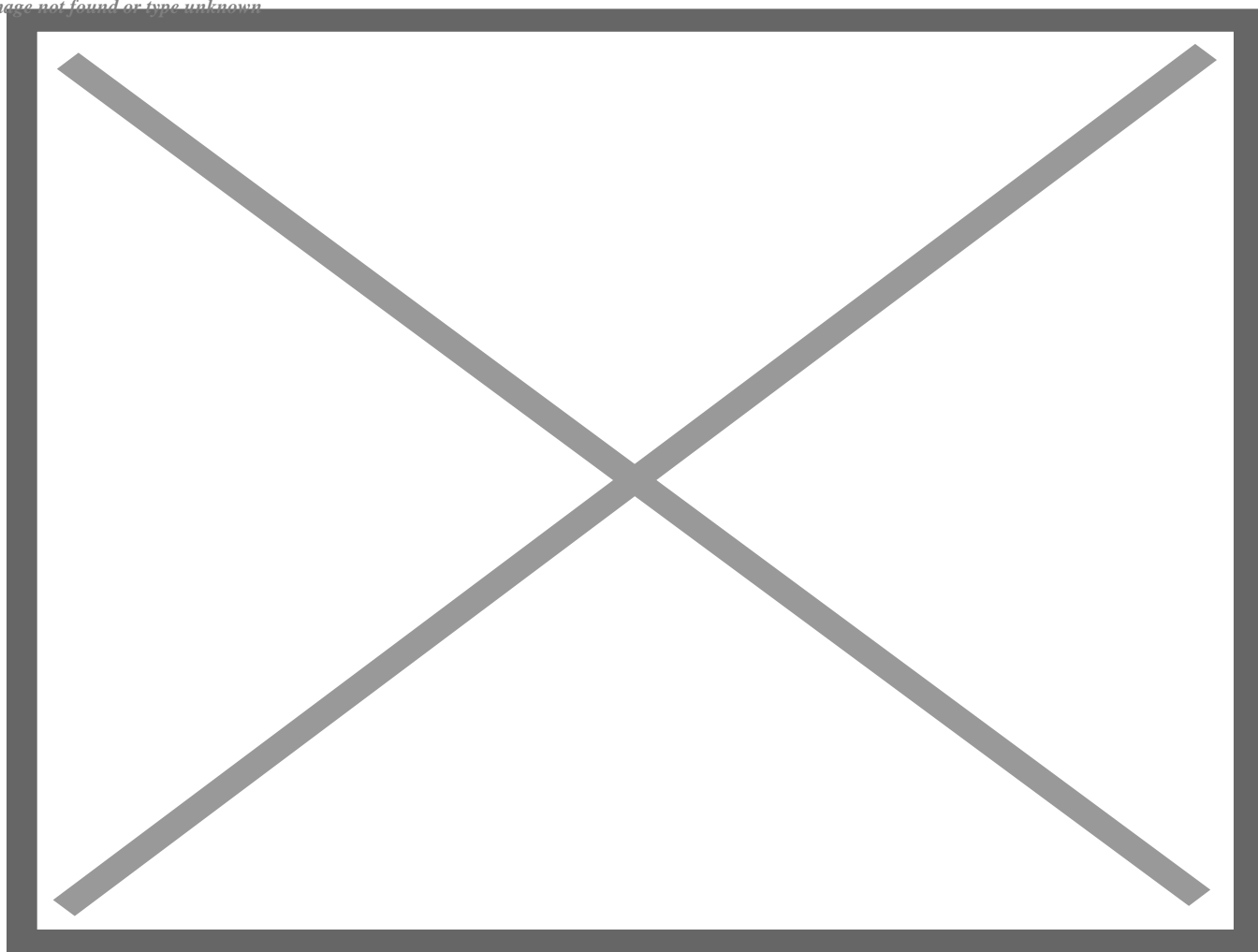


Le virus Oropouche sous contrôle épidémiologique

Image not found or type unknown



La Havane, 28 mai (RHC) Le Ministère de la Santé Publique (Minsap) a confirmé la présence du virus Oropouche dans deux zones sanitaires de la province de Santiago de Cuba - dans la municipalité de la capitale et à Songo la Maya - ainsi que dans les municipalités de Cienfuegos, Abreu, Rodas, Aguada et Cumanayagua.

Lors d'une conférence de presse, le Dr Francisco Durán García, directeur national de l'épidémiologie au Minsap, a expliqué qu'il s'agissait d'une arbovirose, le virus étant transmis par des vecteurs du genre

Culicidae (moustiques) et Culicoides (moucheron), dont la présence dans le pays est encore à l'étude.

En ce qui concerne les cas détectés, Durán García a expliqué qu'ils ont été étudiés et admis dans le cadre de la surveillance clinico-épidémiologique réalisée par l'Institut de médecine tropicale Pedro Kourí, où se trouvent les laboratoires nationaux de référence.

Il a précisé qu'aucun cas critique ou grave n'a été signalé et qu'aucun décès n'est à déplorer. Les malades ont montré une évolution satisfaisante de la maladie entre le troisième et le cinquième jour après l'apparition des symptômes.

Le directeur national de l'épidémiologie a indiqué que les symptômes les plus courants sont la fièvre accompagnée de douleurs musculaires, de douleurs articulaires à la tête et, parfois, de vomissements et de diarrhées.

Il a averti qu'en cas de symptômes, il fallait se rendre au service de santé pour déterminer l'existence de ce virus ou d'autres, comme la dengue, qui ont tendance à causer plus de complications.

Il a insisté sur le fait qu'il est essentiel d'assainir les espaces, même si l'on connaît la crise actuelle de la collecte des déchets dans le pays, due à différents facteurs.

Il a également souligné que les gens devraient être cohérents avec les autocollants dans les maisons, parce que, contrairement à l'*Aedes Aegypti*, qui se propage dans l'eau stagnante mais propre, il se propage même dans les eaux usées.

Il a précisé qu'étant donné que la transmission se fait par la piqûre d'un moustique, il n'est ni nécessaire ni efficace de s'isoler ou d'utiliser des masques, car il ne s'agit pas d'une maladie respiratoire, mais d'un processus d'incubation de cinq à sept jours entre la piqûre et l'apparition des symptômes.

(Source : Granma)

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/nacionales/355860-le-virus-oropuche-sous-controle-epidemiologique>



Radio Habana Cuba